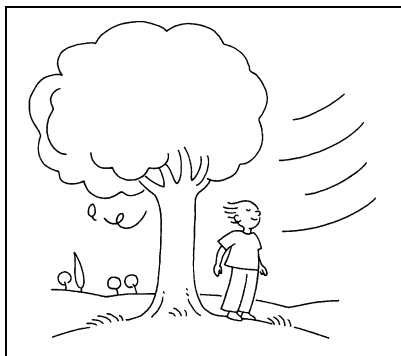


Il fut un temps où bien des gens niaient que Jésus est Dieu. Il a fallu un concile, à Nicée, en 325, pour déclarer solennellement que Jésus est de même nature que le Père. Il a fallu un autre concile, à Éphèse, en 431, pour certifier que Jésus réunit en sa Personne la nature divine entière et la nature humaine entière, sauf le péché, et par conséquent que Marie, étant mère de Jésus, est Mère de Dieu. Tout cela pour définir la seule Vérité, qui nous vient de Dieu. Tout cela pour l'amour et la paix dans la vérité, non à admettre même si on n'est pas d'accord, mais parce que, dit le paume 84, *Amour et Vérité se rencontrent*. Mais l'amour et la vérité se développent en nous à mesure que le temps passe, parce que nous ne sommes pas capables, à cause de notre faible nature humaine, de tout comprendre en une seule fois ; c'est dans la lente maturation de nos cœurs et de nos esprits, et avec la grâce de Dieu, que nous devenons capables, petit à petit, de saisir de mieux en mieux qui est Dieu et ce qu'il nous propose. Nous n'aurons jamais l'extrémité d'un mystère, car nous ne pouvons pas créer la Vérité en la déterminant selon nos humeurs, mais le mystère de Dieu nous saisira de plus en plus si nous nous laissons aimer par l'Esprit Saint. Et c'est là que la Vierge Marie peut nous aider. Bien sûr parce qu'elle nous a dit de Jésus : *Faites tout ce qu'il vous dira*, mais peut-être surtout, parce qu'elle s'est laissée envahir par l'Esprit, parce qu'elle a laissé, comme écrira St Paul, *jaillir l'Esprit, gardant en son cœur toutes ces choses* concernant la vie de Jésus, et les méditant, lentement, au long des jours, selon les circonstances, en en découvrant sereinement les merveilles, sans prétendre en détenir la totalité mais en attendant d'autres merveilles que Dieu lui montrerait encore, ne s'arrêtant pas sur l'honneur que lui est ainsi fait mais se réjouissant d'être tellement aimée de Dieu ! Nous devrions nous laisser pétrir par la main de Dieu, comme elle, patiemment. Comme elle, méditons au rythme que Dieu jugera bon pour chacun ; laissons mûrir en nous, à son rythme, la



compréhension de qui il est ; restons bien sur le chemin qui nous conduira un jour face à ce Dieu qui ne souhaite que nous faire partager sa vie. *Nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est*, écrit St Jean. Faisons comme Joseph et Marie venus au temple présenter leur fils à Dieu afin de reconnaître les merveilles qu'il nous a confiées, et transmettons-les autour de nous. En laissant l'Esprit jaillir en elle, dans son âme, en son sein, en son corps, Marie a conçu Jésus, puis l'a laissé partir à sa mission, comme des parents laissent partir leurs enfants. Nous aussi laissons jaillir l'Esprit en nous, tranquillement, sereinement, au doux rythme de Dieu, afin de faire naître le

Seigneur selon ce qu'il nous demande, dans le cœur des gens auprès de qui nous sommes envoyés. Puis nous laisserons les gens partir à leurs responsabilités, sans forcément être loin, comme Marie, prêts à intervenir s'il le faut, parce que nous continuons à les aimer.

Père Jean-Louis COURBAUD